

À La Rochelle, Atlantic refit center attaque deux gros chantiers

Atlantic refit center a surtout planché cette année sur des projets pour les deux prochaines années. Deux chantiers de refit démarrent en octobre, sur un voilier et un motor yacht.

Depuis le début de l'année, les formes de radoub du grand port maritime de La Rochelle n'ont pas été occupées par des yachts. Mais Arc (Atlantic refit center) n'a pas chômé pour autant. Le travail s'est fait à l'intérieur plutôt qu'au grand air, avec des architectes navals et des bureaux d'études. Les projets prennent peu à peu tournure et devraient occuper le chantier de refit jusqu'en 2025.

À l'automne dernier cependant, le **Sharlou**, un voilier de 43 mètres, a fait un nouveau passage par La Rochelle. Après le gros refit qu'il avait subi l'année précédente, il s'agissait d'effectuer quelques travaux complémentaires et de le préparer pour un grand voyage, notamment dans le Pacifique, loin de tout chantier à même de réaliser des réparations. Après ces aménagements supplémentaires, le voilier de luxe était paré pour les grandes traversées. Arc a

aussi travaillé en appoint de CNB (Construction navale de Bordeaux) sur un yacht.

Mais surtout, ce sont les mois à venir qui ont été préparés. « **Ici, on ne peut accueillir que deux projets simultanément** », rappelle Stéphane Marcelli, le dirigeant d'Arc. En octobre, les deux formes de radoub du port seront ainsi occupées. L'une par un motor yacht de 62 mètres, le **Virginian**, qui devrait faire l'objet d'un refit de huit mois. L'autre par un voilier de 56 mètres dont le nom est encore gardé secret. Celui-ci passera un mois et demi en cale sèche puis quatre à cinq mois à flot.

Tenir le calendrier

Chacun d'eux fera travailler plusieurs dizaines de personnes. L'organisation de leur travail fait l'objet d'une orchestration soignée. « **Pour chaque projet, il faut avoir une équipe dédiée qui se consacre à 100 % à son bateau.** »



Myriam Guillemaud

Stéphane Marcelli est le chef d'orchestre qui organise les interventions des équipes sur le chantier de refit.

Cela passe par un gros travail d'études préliminaires et de planification avec visites du bateau avant sa venue à La Rochelle. « **Le but est que le chantier se déroule vite et bien et qu'on n'intervienne pas un jour au-delà de la date fixée pour la fin du chantier** », reprend Stéphane Marcelli.

Celui-ci tient le rôle de chef d'orchestre pour faire travailler ensemble deux équipes : celle qui

intervient sur le bateau et l'équipage lui-même qui connaît le yacht mieux que personne et qui effectue son lot de travaux spécifiques lié à la maintenance. « **Il faut qu'ils parlent un même langage. Le travail se fait main dans la main, avec une vraie complicité**, souligne Stéphane Marcelli. **En général, les équipages apprécient cette collaboration, l'attention et la qualité du service. C'est ça que les armateurs viennent chercher ici.** »

Une même équipe de bout en bout

Selon les besoins du refit, le patron du chantier cherchera les intervenants compétents : peintres, électriciens, chaudronniers, tuyauteurs, etc. Mais aussi, pour tout ce qui concerne l'aspect cosmétique du yacht, des spécialistes de l'aménagement intérieur version luxe.

Une nouvelle équipe est formée pour chaque chantier, en fonction des compétences requises et des disponibilités des uns et des autres. Mais un même chantier est suivi de bout en bout par une seule et même équipe. « **Cela permet d'assurer une bonne communication, et donc de limiter les erreurs et de ne pas perdre de temps.** »



M. G.

Deux gros chantiers démarrent en octobre et occuperont les formes de radoub du grand port maritime de La Rochelle.

Myriam GUILLEMAUD